



HAL
open science

Le paléolithique inférieur et moyen du Midi méditerranéen dans son cadre géologique, analyse d'ouvrages

Franck Bourdier

► **To cite this version:**

Franck Bourdier. Le paléolithique inférieur et moyen du Midi méditerranéen dans son cadre géologique, analyse d'ouvrages. *Jahrbuch für Computerphilologie*, 1970, XII (4), pp.374-375. halshs-00359322

HAL Id: halshs-00359322

<https://shs.hal.science/halshs-00359322>

Submitted on 6 Feb 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Henry de LUMLEY-WOODYEAR

*Le Paléolithique inférieur et moyen du Midi méditerranéen dans son cadre géologique*⁸

Première partie d'une thèse de doctorat, ce volume traitant de la Ligurie, des Alpes-Maritimes et de la Provence, sera suivi d'un tome second, déjà sous presse, relatif au Languedoc et au Roussillon. Ce premier volume forme un tout cohérent, où plus de trente grottes et abris sous roche, la plupart fouillés par l'auteur, sont étudiés en détail ; les résultats essentiels ont été résumés dans une centaine de diagrammes et tableaux ; 3 000 figurations de silex taillés constitueront une source fondamentale d'information pour le préhistorien.

Encore jeune lycéen, M. Henry de Lumley fut initié aux méthodes minutieuses employées par M. Max Escalon de Fonton pour l'étude des habitats préhistoriques de la Provence. Il collabora à mes fouilles dans la Drôme en 1952 et, dès 1954, il fut accueilli au laboratoire du professeur Jean Piveteau ; depuis seize années, il a entièrement consacré son infatigable activité aux recherches préhistoriques dans les régions méditerranéennes (France, Italie, Espagne) avec la constante collaboration de Mme Marie-Antoinette de Lumley et l'aide d'une équipe de jeunes fouilleurs bénévoles constituant une école de fouille (faculté de Marseille-Saint-Charles). L'ouvrage résume les recherches de l'auteur de 1954 à 1964. H. de Lumley a tenu à fonder son étude des industries de l'Age de la Pierre sur une chronologie géologique rigoureuse ; cette chronologie a un intérêt qui dépasse de beaucoup le Sud-Est de la France ; c'est sur elle, et les méthodes ayant servi à l'établir, que nous allons insister.

Pour établir sa chronologie, M. Henry de Lumley s'est fondé sur la sédimentologie du remplissage des entrées de grottes et abris sous roche, complétée par l'étude des faunes de mammifères et des flores polliniques. Gian-Alberto Blanc, professeur de géochimie à Rome, fut un des premiers à comprendre l'importance de la gélifraction dans les remplissages de grottes et à Romanelli, en Terre d'Otrante, il mit au point, de 1920 à 1930, des méthodes appliquées ensuite en Périgord par D. Peyrony (1939) ; ses travaux avaient implicitement pour base une notion plus générale, celle de cycle climato-sédimentaire (F. Bourdier, 1938) dont les principes sont simples : pendant les périodes froides, la gélivation des roches provoque des dépôts détritiques abondants auxquels s'ajoutent des apports éoliens de sable et de loess. Pendant les périodes tempérées la forêt s'installe et prédominent les phénomènes de dissolution (sols d'altération) et de redépôt du calcaire (concrétions et tuf).

En appliquant la notion de cycle climato-sédimentaire à une sédimentologie à la fois qualitative et quantitative, M. Henry de Lumley et ses collaborateurs, en particulier J.C. Miskovsky, ont pu retracer dans le détail l'évolution climatique dans le Midi méditerranéen, surtout pendant les deux dernières glaciations, Riss et Würm, qui ont comporté chacune de nombreux épisodes froids séparés par des phases interstadias plus tempérées ; fait heureux : dans la région méditerranéenne française, le développement d'une forêt assez dense pendant les intersta-

des a déterminé la formation de paléosols bien individualisés. Le sol d'altération du Riss-Würm, plus développé que les sols interstadias, a pu être mis en évidence dans plusieurs grottes (la Baume Bonne à Quinson, la grotte de Rigabe et la Baume des Peyrards dans le bassin inférieur de la Durance, la grotte du Lazaret à Nice). Ce sol permet de séparer le complexe du Riss de celui du Würm. Le grand paléosol séparant les dépôts du Riss des formations antérieures, celles du Mindel, n'a été rencontré qu'après 1964, en particulier dans le très important gisement de Terra Amata à Nice ; la grotte de l'Éscale, dans la basse vallée de la Durance (E. Bonifay) aurait aussi, dit-on, un remplissage mindélien ; l'étude de ces gisements étant en cours, ils ne peuvent tenir qu'une place limitée dans l'ouvrage. Par contre H. de Lumley étudie en détail la stratigraphie d'un complexe sédimentaire plus ancien, contemporain de la glaciation qui précéda le Mindel, le Günz ; ce complexe, dans la grotte du Vallonet, est caractérisé par une faune de type Villafranchien final et possède une industrie qui est une des plus anciennes connues en Europe.

Voici, à titre d'exemple, la succession climatique du Riss et du Würm à la Baume Bonne : le Riss, à dominante humide, comprend trois phases froides (Riss I, II et III) séparées par des croûtes de fer et de manganèse interstadias, formées sous un climat dit « chaud et aride ». le Riss I, de froid et sec, devient très humide puis très froid ; le Riss II, très humide, comporte en son milieu une phase plus froide. Dans le Riss III, où 13 niveaux stratigraphiques ont été distingués, trois phases très humides sont séparées par des phases très froides. Le Würm est divisé en Würm ancien I et II contemporain des industries moustériennes *sensu lato* et un Würm récent III et IV marqué par le développement de l'*Homo sapiens*, des industries du Paléolithique supérieur et de l'Art ; ce Würm récent, objet des recherches de M. Escalon de Fonton, était hors des limites du travail de H. de Lumley. D'après celui-ci, dans le Würm ancien, la phase Ia, très humide, deviendrait plus fraîche ; pendant la phase Ib, l'humidité se maintient, mais le froid est modéré ; dans le Würm IIa et IIb, le climat est à la fois très froid et humide ; l'inter-Würm II-III débiterait par une phase aride.

Les industries du Riss, du Riss-Würm et du Würm ancien constituent plusieurs lignées distinctes qui semblent évoluer chacune pour son propre compte avec, cependant, quelques métissages. Parmi ces lignées, notons celles de l'Evenosien, du Tayacien, de l'Acheuléen final contemporaines du Riss et les divers faciès du Moustérien qui évoluèrent au cours du Würm ancien. En cours de fouille, le repérage précis sur plan des outils, de la faune, des charbons, et même des

8. Tome I, Ligurie-Provence, V^e supplément à « Gallia-Préhistoire », Editions du Centre National de la Recherche Scientifique, 464 p., 353 fig., Paris, 1969.



simples pierres brutes, a permis de mettre en évidence des structures d'habitats, en particulier des cabanes apparemment faites de grandes branches calées au sol par de petits blocs et s'appuyant sur les parois rocheuses. Nous n'insisterons pas ici sur cette partie archéologique, malgré son intérêt.

Par contre, nous devons souligner que les travaux de H. de Lumley ont permis de reprendre, avec des données nouvelles, le problème des anciennes plages marines en Ligurie et dans la région de Nice. On connaissait, depuis les fouilles de Boule et Villeneuve, la plage marine vers + 10 m à la base du remplissage archéologique de la grotte du Prince à Grimaldi, grotte qui montrait aussi, sur ses parois, un niveau transgressif plus ancien vers + 15 m, étrangement nié par Boule. D'autres dépôts marins du Riss-Würm ont été découverts, en particulier vers + 8 m à la base des formations würmiennes de la grotte de la Madonna dell'Arma en Ligurie; une plage du Mindel-Riss s'étend sous les dépôts archéologiques rissiens de la grotte du Lazaret à Nice, à l'altitude de + 20 m et les formations continentales à faune archaïque de la grotte du Vallonet, près de Menton, recouvrent des couches à faune marine + 100 m; depuis 1964, d'autres niveaux marins ont été découverts, soit par H. de Lumley, soit par G. Iaworski; ils prouvent, s'il en avait été encore besoin, que les conceptions eustatiques de l'école de Depéret sont totalement inapplicables, dans la région de Nice comme ailleurs; par contre l'hypothèse glacio-eustatique n'est

pas à exclure, bien au contraire. Les anciens niveaux marins des Alpes-Maritimes semblent résulter de l'interférence d'une montée tectonique des Alpes avec des oscillations marines glacio-eustatiques. Dans la région Languedoc-Roussillon, où les mouvements orogéniques négatifs semblent avoir dominé, de telles plages fossiles n'existent pas. Mais nous ne savons pas encore si ces mouvements orogéniques positifs des Alpes furent continus ou non.

H. de Lumley a tenté d'établir des parallélismes entre la chronologie marine classique établie en Italie par Maurice Gignoux et avec celle du Maroc atlantique. Je crains que cette intéressante tentative soit un peu prématurée; beaucoup de niveaux marins du Maroc atlantique, établis selon les vues de Lamothe et Depéret, semblent contestables. Il n'en reste pas moins que la découverte, dans les Alpes-Maritimes et la Ligurie, de nombreux niveaux marins inclus dans des formations continentales bien datées constitue un événement important pour l'étude des classiques formations marines de la Méditerranée. Le volume que nous venons d'examiner et celui qui va suivre seront très certainement le point de départ d'un renouveau des études du Quaternaire et de la Préhistoire du bassin de la Méditerranée tout entier. Il faut féliciter le C.N.R.S. et les directeurs de la revue *Gallia* d'avoir assuré avec soin la coûteuse mais très utile publication de cet ouvrage.

Franck BOURDIER.